

# LE DEVOIR

Vol. XCIX N° 299

LES SAMEDI 3 ET DIMANCHE 4 JANVIER 2009

2,44\$ + TAXES = 2,75\$

## L'ADN sonore de Montréal



La trame sonore de la métropole disponible pour l'éternité dans le cyberspace, coin de rue par coin de rue, bar par bar, bouche de métro par bouche de métro, parc par parc...

FABIEN DEGLISE

Le ploc ploc avait bien été annoncé par les filles de la météo. Matin gris de décembre, coin Mackay et Sainte-Catherine, à Montréal, une pluie de redoux tombe sur l'auvent d'un magasin de vêtements, avant de rebondir sur les plaques de glace vive toujours présentes sur le trottoir. C'est la mélodie humide de l'hiver qui passe que le jeune Max Stein écoute d'une oreille distraite.

«Ici, le brouhaha du trafic domine», lance l'étudiant en électroacoustique de l'Université

Concordia, la vingtaine naissante et tremblante dans un veston sans doute trop mince pour le moment de l'année. Au loin, une énième sirène d'ambulance se fait entendre, suivie par les hauts et les bas d'un moteur d'autobus qui cherche un chemin entre des voitures stationnées en double. «Il faut s'éloigner un peu d'ici, en direction du Mont-Royal, tu vas voir, les sons vont être plus distants et mieux découpés.»

Pas de doute, les sons de Montréal, le jeune Stein, un p'tit gars de Allentown, en Pennsylvanie, à un heure au nord de Philadelphie, en raffole depuis qu'il a débarqué en ville pour ses études, il y a

deux ans, avec son frère jumeau, Julian. Il en raffole tellement qu'il cherche depuis à en comprendre la mécanique et la subtilité géographique. Et la création de la toute première carte sonographique de la métropole allait, pour lui, de soi.

Accessible en ligne ([cessa.music.concordia.ca/soundmap](http://cessa.music.concordia.ca/soundmap)), enrichie quotidiennement par des internautes armés, dans leur vie réelle, d'une enregistreuse numérique, le projet, qui a pris son envol en juillet dernier, a un objectif aussi clair qu'ambitieux: dresser pour l'éternité dans le cyberspace

VOIR PAGE A 8: ADN

## La rue arabe crie vengeance

### Israël ignore les appels à la fin des bombardements

ALEXANDRE SHIELDS

La campagne militaire israélienne à Gaza s'est poursuivie pour une septième journée consécutive hier, tandis que les manifestations hostiles à l'État hébreu se sont multipliées dans le monde, dans le cadre d'une «Journée de colère» proclamée par le Hamas. Des appels à la fin des bombardements qui n'ont pas entamé la détermination d'Israël, dont les frappes aériennes quotidiennes ont tué jusqu'ici plus de 430 Palestiniens, en plus d'en blesser 2500 autres.

Répondant au mot d'ordre lancé par le mouvement islamiste, des milliers de personnes ont manifesté en Cisjordanie contre l'offensive israélienne. À Ramallah, siège de l'Autorité palestinienne, des manifestants encadrés par un important dispositif de sécurité ont ainsi défilé après la grande prière du vendredi. Brandissant des drapeaux palestiniens et du Fatah, le parti du président Mahmoud Abbas, ainsi que quelques bannières du Hamas rival, les participants scandaient: «Nous sommes prêts à sacrifier notre âme et notre sang pour Gaza.» Ils ont appelé «à frapper Tel-Aviv».

«O Qassam, amenez les voitures piégées», ont scandé des centaines de manifestants à Naplouse, plus au nord, se référant à la branche armée du Hamas, les brigades Ezzedine al-Qassam. À Hébron, un millier de manifestants ont été dispersés à coups de matraque et par des tirs en l'air de la police palestinienne, non sans avoir lancé des pierres sur les forces de l'ordre.

Même appel à la vengeance à Téhéran, où plusieurs milliers de fidèles portant des photographies des victimes de Gaza ont défilé en scandant



Le chef en exil du Hamas assure que son mouvement «ne capitulera pas» et prévient qu'un «sombre destin» attend Israël s'il met le pied à Gaza

VOIR PAGE A 8: VENGEANCE

■ Autres informations, page A 7  
■ Des mauvaises stratégies du Hamas aux leçons apprises par Israël, page B 5



TRISTAM KENTON

JULIETTE BINOCHÉ

## Rendez-vous en zone inconnue

■ À lire en page E 1

### INDEX

Actualités.....	A 2	Monde.....	A 6
Annonces.....	C 6	Mots croisés.....	D 5
Avis publics.....	C 5	Météo.....	C 7
Décès.....	C 6	Perspectives.....	B 1
Économie.....	C 1	Rencontres.....	D 2
Éditorial.....	B 4	Sports.....	C 6
Idées.....	B 5	Sudoku.....	C 7

## L'asthme menace les athlètes

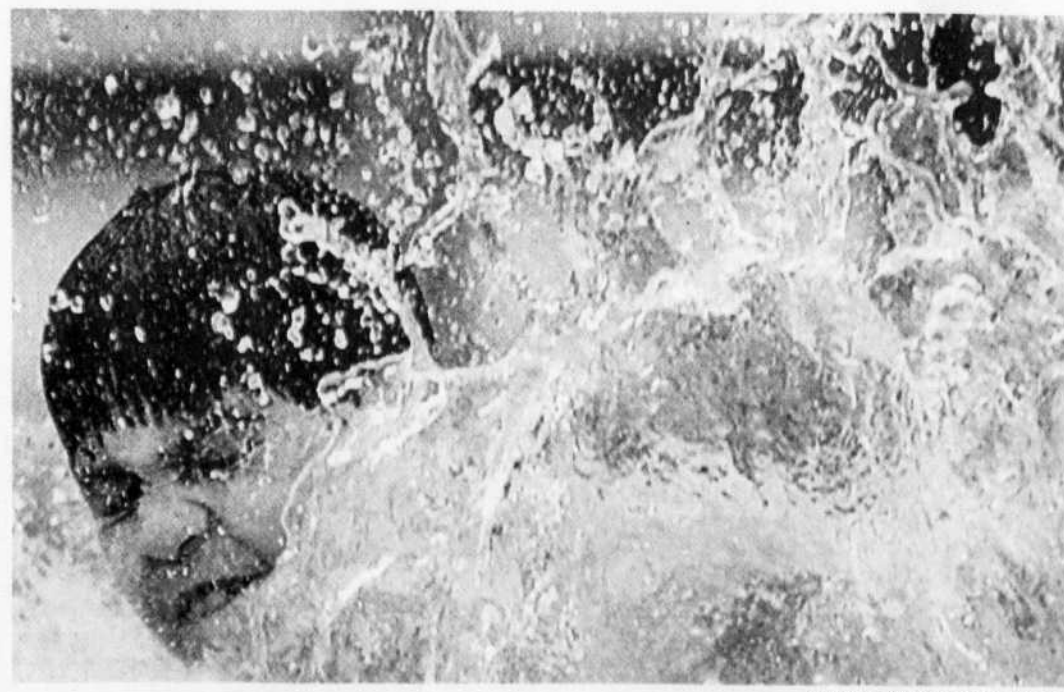
De nombreux athlètes qui pratiquent des sports d'endurance, comme le ski de fond, présentent des symptômes semblables à ceux rencontrés dans la maladie asthmatique. Des chercheurs d'ici et d'ailleurs tentent d'identifier les mécanismes par lesquels apparaissent ces problèmes handicapants pour les athlètes en espérant trouver des moyens de les prévenir.

PAULINE GRAVEL

«Faire des exercices quasi inhumains pendant des heures peut affecter le système respiratoire», affirme le Dr Louis-Philippe Boulet, pneumologue à l'Hôpital Laval, à Québec, et membre du comité médical olympique, qui s'intéresse à ce problème qui affecte un grand nombre de sportifs d'élite. «Lors de la pratique prolongée d'un exercice aussi intense, les sportifs exposent leurs poumons à des quantités extraordinaires d'air froid et sec, de polluants ou d'allergènes, qui peuvent engendrer des

VOIR PAGE A 5: ATHLÈTES

■ Autres informations, pages A 4 et A 5



PATRICK SANSAÇON LE DEVOIR

Les émanations chlorées dans les piscines généreraient des troubles particuliers chez les nageurs.

**JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL**  
UN MUSEUM NATURE MONTRÉAL

## EFFET DE SERRES

Expositions dans les serres du Jardin botanique — Dès le 5 décembre

[www.museumsnature.ca](http://www.museumsnature.ca)

Québec Montréal

**Noël au Jardin**

**Sous le soleil de Cuba** avec Marie-Victorin

**Plantes tropicales alimentaires**

## LES ACTUALITÉS



LUKE MACGREGOR REUTERS

Selon les données du Centre canadien de la statistique juridique, l'accent mis sur la prévention et la réhabilitation, plutôt que sur l'incarcération, a été bénéfique pour le Québec. Le taux de criminalité chez les jeunes de la province demeure le plus bas au pays.

## Jeunes contrevenants: le fédéral devrait suivre l'exemple du Québec

TOBI COHEN

L'économie sera sans aucun doute au centre des activités parlementaires cette année, mais les conservateurs ne cachent pas que le durcissement des peines pour les jeunes contrevenants sera également une priorité.

Si le gouvernement minoritaire conservateur survit, il ira sans aucun doute de l'avant avec la réforme de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents. Cette réforme surviendrait au moment où les Albertains marqueront le dixième anniversaire de la fusillade dans une école de Taber, et quelques mois après que l'augmentation des vols et agressions liés aux iPod a été mise en lumière par le procès d'un jeune accusé d'avoir poignardé un homme à mort dans un autobus d'Ottawa.

L'approche à la dure des conservateurs est donc bien accueillie par plusieurs, croit le ministre de la Justice, Rob Nicholson.

«C'est certainement ce que les Canadiens nous ont dit. Je pense que les Canadiens croient que les jeunes qui commettent des crimes violents doivent écoper d'une sentence proportionnelle à la gravité du crime, et que le contrevenant doit prendre sa part de responsabilité.»

### Une approche différente

Il existe toutefois un endroit au Canada où les autorités privilégient depuis longtemps une approche différente: le Québec.

Le durcissement des peines pour jeunes contrevenants a été l'un des pivots du programme électoral conservateur, mais cette position a mis de nombreux Québécois en colère et a sans doute contribué à empêcher le parti d'augmenter ses appuis dans la province.

Selon les données du Centre canadien de la statistique juridique, l'accent mis sur la prévention et la réhabilitation, plutôt que sur l'incarcération, a été bénéfique pour le Québec. Le taux de criminalité chez les jeunes de la province demeure le plus bas au pays.

En 2007, par exemple, seuls 1610 adolescents par tranche de 100 000 jeunes de 12 à 17 ans ont été impliqués dans une activité criminelle au Québec. À l'opposé, dans les Territoires du Nord-Ouest, qui comptent traditionnellement le plus haut taux de criminalité juvénile, ce nombre s'élève à 10 491 — soit plus de six fois plus.

La Colombie-Britannique a enregistré le deuxième plus faible taux de criminalité juvénile au Canada, suivie de l'Île-du-Prince-Édouard, de l'Ontario, de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick. La Saskatchewan, le Manitoba, la Nouvelle-Écosse et l'Alberta ont présenté les taux les plus élevés.

La criminologue montréalaise Michèle Goyette affirme que la mentalité conservatrice préconisant l'instauration de peines minimales n'est pas bien accueillie au Québec, où le remplacement de la Loi sur les jeunes contrevenants par la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents, qui favorise le durcissement des peines, a rencontré une forte opposition.

«Tout ce qui cherche à imposer des sentences automatiques va à l'encontre de nos croyances», a dit Mme Goyette, qui travaille au Centre jeunesse de Montréal, une agence de services sociaux pour les jeunes en difficulté.

Le criminologue Jean Trépanier, de l'Université de Montréal, explique que l'approche québécoise face à la délinquance juvénile date des années 50, lorsque l'institution pour garçons Boscoville a introduit une variété d'interventions psychologiques et éducatives axées sur la réhabilitation.

Dans les années 60, l'Université de Montréal a même développé des programmes de psychoéducation, rappelait M. Trépanier en 2004 dans la *Revue canadienne de criminologie et de justice pénale*. «Avec de bons programmes, nous pouvons espérer voir une diminution et la disparition plus précoce de l'activité délinquante», a-t-il indiqué en entrevue.

Selon M. Trépanier, l'utilisation de mesures extra-judiciaires se traduit par une diminution du nombre de jeunes devant les tribunaux au Québec.

Les statistiques démontrent que l'introduction au Québec de la Loi sur le système de justice pénale pour les adolescents, qui met davantage l'accent sur de telles mesures, a eu des répercussions semblables dans le reste du pays. Elle a aussi mené à une diminution du nombre d'incarcérations et de leur durée. M. Trépanier croit toutefois que le manque de flexibilité de la loi a limité la capacité des travailleurs sociaux à créer des programmes de réhabilitation efficaces.

«Les jeunes sont souvent condamnés à de courtes périodes d'incarcération, où on ne peut amorcer un programme de réhabilitation, de sorte qu'ils récidivent et se retrouvent encore une fois incarcérés pour une courte période, a-t-il observé. Six sentences d'un mois n'ont pas le même effet qu'une sentence de six mois, même si la durée est la même.»

Les statistiques démontrent qu'environ 10 % des jeunes condamnés au Québec ont écopé d'une peine d'incarcération en 2006-07, le deuxième plus bas taux après le Manitoba. Le Québec était aussi, et de loin, la province la plus susceptible de condamner les jeunes aux travaux communautaires, à 48 %, le double de la moyenne nationale.

Irvin Waller, criminologue de l'Institut de la prévention de la criminalité de l'Université d'Ottawa, croit que le «filet de sécurité» social du Québec et son système sophistiqué de protection de la jeunesse ont aussi contribué aux plus faibles taux de criminalité.

Ainsi, en plus de mettre l'accent sur la réhabilitation pour ceux qui ont déjà des démêlés avec la justice, le Québec a investi massivement dans des programmes de prévention du crime.

«La Ville de Montréal a investi dans des centres jeunesse, dans des secteurs où les jeunes sont le plus à risque de se joindre aux gangs de rue, a-t-il cité en exemple. Ce n'est pas une coïncidence si [Montréal] est la grande ville canadienne comptant le plus faible nombre par habitant de jeunes membres de gangs.»

La Presse canadienne

Procès de Claude Robinson contre Cinar

## Le scénariste Izard rehausse sa crédibilité

BRIAN MYLES

La commission rogatoire menée à Paris dans le cadre du procès civil de 4,5 millions de dollars intenté par Claude Robinson contre Cinar a permis à l'un des principaux défenseurs dans cette affaire, le scénariste français Christophe Izard, de rehausser sa crédibilité.

Plusieurs anciens collaborateurs de M. Izard ont relaté leur expérience de travail auprès du scénariste de renom qui revendique la paternité de *Robinson Sucroé*, une coproduction de Cinar et France Animation diffusée dans quelque 120 pays dans le monde. M. Robinson, un artiste montréalais, prétend au contraire que M. Izard et les fondateurs de Cinar, Ronald Weinberg et feu Micheline Charest, lui ont volé son projet, intitulé *Robinson Curiosité*, copiant les traits de personnalité et l'aspect physique de ses propres personnages.

L'ancien p.-d.g. de France Animation, Christian Davin, a indiqué que *Robinson Sucroé* était la suite logique des projets antérieurs de la boîte de production, qui puisait allègrement dans les œuvres faisant partie du domaine public (et libérées par conséquent de droits d'auteurs) afin de créer des émissions jeunesse. Avec le concours de Christophe Izard, France Animation a notamment produit *Albert le cinquième mousquetaire*, un emprunt à l'œuvre d'Alexandre Dumas qui a connu un joli succès, en partenariat avec la BBC et Ravensburger. «Sur la lancée, j'avais dit à Christophe qu'il fallait absolument une autre idée du même genre, même type de construction, pour embarquer les

mêmes partenaires, c'est-à-dire la BBC, Ravensburger et Cinar, a expliqué Christian Davin. C'est ainsi qu'est née l'idée de faire un détournement de l'histoire de Robinson.»

L'idée de *Robinson Sucroé* est venue de M. Izard en 1992, a confirmé Christian Davin. «Christophe étant très créatif — je le dis parce que c'est vrai —, il est venu me voir dans mon bureau en me racontant quelque chose de cette histoire de Robinson. Je ne me rappellerai pas le détail, mais j'avais trouvé cela amusant», a-t-il dit.

M. Davin, l'une des personnes visées par la poursuite civile de 4,5 millions, a déclaré enfin qu'il n'avait jamais rencontré Claude Robinson et qu'il ignorait tout de son concept original. «Figurez-vous que si j'avais vu un jour un projet qui s'appelait Robinson Curiosité ou autres, sachant que je suis juriste, quand même, croyez-vous que j'aurais eu l'imprudence de nous lancer dans quelque chose si j'avais eu le moindre doute, la moindre information? [...] Non, non. Prendre le risque de copier et de s'inspirer, ce n'est absolument pas une démarche de quelqu'un qui veut faire prospérer une société.»

### Évolution des protagonistes

Des scénaristes français qui ont travaillé sur la série *Robinson Sucroé* ont également expliqué l'évolution des principaux protagonistes de la série. Dans les premiers dessins, le naufrage ressemblait beaucoup trop au mousquetaire Albert, le personnage développé antérieurement par M. Izard. «D'après mes souvenirs et ce que j'ai revu

là, il était a priori assez inspiré d'Albert, le Cinquième Mousquetaire, me semble-t-il, car cela venait de là; on était dans la même lignée», a dit Pascal Mirleau, l'un des scénaristes de *Robinson Sucroé*. Cette similitude entre Albert et Robinson a été remarquée également par Peter Hille, l'ex-directeur général de Ravensburger. Selon lui, Robinson Sucroé était «très proche» d'Albert en ce qui a trait à l'humour et à la structure des scénarios.

Au total, 13 témoins ont été entendus en décembre à Paris, en présence du juge Claude Auclair, de Claude Robinson, de son avocat, Florence Joncas, et des avocats des principaux défenseurs, Pierre Lefebvre et Alain Dussault. C'est à la demande de ceux-ci que le procès s'est déplacé à Paris, afin d'entendre des témoins qui risquaient de ne pas venir à Montréal. Toutes les dépenses du voyage, à l'exception de celles du juge, ont été assumées par la défense. L'avocate de M. Robinson en a par ailleurs profité pour interroger des témoins de l'Institut national de l'audiovisuel.

Le procès reprend la semaine prochaine à Montréal, et il devrait se terminer à la fin de février ou au début de mars. Christophe Izard doit notamment témoigner pour sa défense. L'autome dernier, la crédibilité de M. Izard a été mise à mal par certains témoins qui l'ont impliqué dans le stratagème des prête-noms ourdi par Cinar pour empêcher des droits d'auteur qui ne revenaient pas à l'entreprise.

Le Devoir

## Un homme et trois enfants sont retrouvés sans vie à Saguenay

Saguenay — Un homme âgé de 46 ans et trois enfants ont perdu la vie dans des circonstances toujours inconnues, mais qui ont les apparences d'un drame familial survenu dans la soirée de jeudi au 1412 de la rue du Portage, dans l'arrondissement Chicoutimi, à Saguenay.

Les enfants seraient tous âgés entre cinq et dix ans.

C'est une femme en détresse qui a contacté les autorités, tout juste avant minuit. Elle était encore sur place à l'arrivée des policiers.

Blessée gravement, elle a plus tard été transportée au Centre hospitalier de Chicoutimi, où on a craint pour sa vie pendant un certain temps. Elle sera interrogée dès qu'elle ira mieux. Cette dame est considérée comme un témoin important par les policiers du Service de sécurité publique de la Ville de Saguenay.

En début de soirée hier, on ignorait l'identité des victimes et le lien entre elles.

La Presse canadienne

## Du poivre de Cayenne force l'évacuation d'un bar de Montréal

Environ 500 personnes ont été évacuées du bar Le Tonic, dans le centre-ville de Montréal, tôt hier matin, en raison de bousculades et de la présence dans l'air de poivre de Cayenne.

Deux arrestations ont été faites par les agents du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) arrivés à l'établissement situé dans l'ancien Forum, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Atwater.

Le SPVM ignore qui a répandu du gaz de poivre dans l'établissement. Cependant, un tel usage de ce produit hautement irritant pour certains organes humains est un geste criminel; une personne suspecte peut être ac-

cusée d'agression armée, entre autres.

De tels gaz sont fréquemment vendus dans les animaleries et magasins d'articles de chasse, notamment pour éloigner les chiens et les ours. Il est néanmoins illégal d'en garder sur soi, selon l'agent Yannick Ouimet, du SPVM, et le type exact de poivre utilisé par les services policiers est considéré comme une arme prohibée. La situation n'étant pas la même aux États-Unis, on peut quand même assez facilement commander sur Internet.

Il est impossible pour les policiers de déterminer quel type de poivre a été répandu au Tonic.

La Presse canadienne

EN BREF

### Mort de la doyenne de l'humanité

Lisbonne — La doyenne de l'humanité, Maria de Jesus, est morte hier à l'âge de 115 ans dans le nord-ouest du Portugal, où elle vivait, selon les autorités locales. Née le 10 septembre 1893, cette femme était considérée comme la personne vivante la plus âgée du monde par le *Livre Guinness des records* et le Groupe de recherche en gérontologie. S'étant sentie mal après le petit-déjeuner, hier, elle est morte dans une ambulance près de la ville de Tomar, a précisé sa fille, Maria Madalena. Le président du conseil municipal de Tomar, Corvelo Sousa, a confirmé le décès. Maria de Jesus avait survécu à trois de ses six enfants et avait eu 11 petits-enfants ainsi que 16 arrière-petits-enfants. Veuve depuis l'âge de 57 ans, elle aura vécu 115 ans et 114 jours. — AP

### Deux fois deux couleurs

Londres — Défiant les lois des probabilités génétiques, une femme blanche dont l'époux est noir a accouché pour la deuxième fois en huit ans de jumelles dont l'une est noire et l'autre blanche. La naissance s'est produite en novembre dans le sud de l'Angleterre, mais les enfants prématurés ont passé plusieurs semaines à l'hôpital avant que leurs parents les ramènent chez eux, à Fleet. La petite Miya a la peau et les yeux sombres de son papa, et sa jumelle Leah la peau claire et les yeux bleus de sa rousse maman, Alison Spooner. En 2001, leurs grandes sœurs Lauren et Hayleigh étaient elles aussi nées avec des couleurs de peau différentes. «Je n'en reviens toujours pas», a déclaré le père, Dean Durrant, 33 ans, sur la chaîne Sky News mercredi. Miya et Leah, comme leurs grandes sœurs, sont de «fausses» jumelles (dizygotes), nées de deux ovules distincts fécondés par deux spermatozoïdes. Il n'est donc pas étonnant qu'elles ne se ressemblent pas physiquement. En revanche, il est rare qu'une femme donne naissance deux fois à des jumelles, et encore plus rare qu'elles aient chaque fois des apparences si dissemblables, souligne la Dr Sarah Jarvis, du Collège royal des médecins généralistes. Ce phénomène est si peu fréquent qu'il n'existe pas de statistiques à ce sujet. — AP

## BOURSE DE JOURNALISME

## À GAGNER

- un stage rémunéré de 4 semaines au Devoir, au moment de votre choix au cours de l'année 2009.

## POUR PARTICIPER

- Être membre de l'Association des journalistes indépendants du Québec (AJIQ);  
- Faire parvenir à l'AJIQ une lettre de motivation, un curriculum vitae et trois articles publiés.

Aucun élément biographique (nom, adresse) ne doivent y apparaître, sauf dans le curriculum vitae.

Date limite 30 janvier 2009

Pour en savoir plus ou pour déposer votre candidature

Association des journalistes indépendants du Québec

1124, rue Marie-Anne Est, bureau 12, Montréal (Québec), H2J 2B7

514 529-3105 info@ajiq.qc.ca www.ajiq.qc.ca/bourse.html

ajiq Association des journalistes indépendants du Québec  
LE DEVOIR

649		05 07 23		26	Québec		01 08 11		14
33 37 38		33 37 38		compt.	19 25 29		19 25 29		compt.
GAGNANTS		LOTS		GAGNANTS		LOTS			
6/6	0	15 905 209,00 \$	6/6	0	2 000 000,00 \$				
5/6+C	3	159 302,70 \$	5/6+C	0	75 000,00 \$				
5/6	190	2 077,80 \$	5/6	46	750,00 \$				
4/6	111 134	67,20 \$	4/6	1 551	75,00 \$				
3/6	215 276	10,00 \$	3/6	22 253	10,00 \$				
2/6+C	152 905	5,00 \$	2/6+C	13 473	5,00 \$				
Ventes totales		23 890 916 \$	Ventes totales		947 239,00 \$				
Prochain gros lot (approx.)		22 000 000 \$	Extra		9711051				
649		CE SOIR, GROS LOT DE		22 000 000 \$ (APPROX.)					

## ACTUALITÉS

## Les magasiniers étaient au rendez-vous

Les commerces étaient ouverts hier, une première pour un 2 janvier au Québec

Pour la première fois hier, les grands magasins du Québec ont ouvert leurs portes le lendemain du Nouvel An, emboîtant ainsi le pas aux commerces des autres provinces canadiennes et des États-Unis. Même si quelques magasins sont restés fermés, la majorité accueillait des clients, au grand dam des employés, qui estiment faire les frais des décisions prises par des gens qui ne se soucient pas de leur situation quotidienne.

JEAN-JACQUES COULOMBE

Les allées des centres commerciaux du centre-ville de Montréal étaient plutôt achalandées hier. Même si l'affluence ne ressemblait pas à ce qui se voit lors d'un vendredi ordinaire, beaucoup de gens s'étaient déplacés pour profiter de cette journée supplémentaire de magasinage.

Cet afflux d'acheteurs potentiels ne se traduira pas nécessairement par des affaires d'or pour les commerçants. «Il y a beaucoup de fouineurs, beaucoup plus qu'à l'habitude», indique Alfonso, employé d'un magasin de chaussures aux Cours Mont-Royal. Cette opinion est partagée par Carole, représentante dans une boutique de cosmétiques chez La Baie. «On dirait que les gens viennent ici parce qu'ils n'ont rien à faire», raconte-t-elle.

D'après Gaëtan Gagnon, gérant pour Ivanhoe Cambridge, propriétaire de plusieurs centres commerciaux au centre-ville, les gérants des différents commerces étaient toutefois satisfaits de leur journée.

## Employés fatigués

Si ce nouveau jour de magasinage fait le bonheur des gens, ce sont les employés des commerces qui ont l'impression d'en payer le prix. La confirmation de l'ajout de cette journée de travail étant arrivée récemment, plusieurs ont dû modifier leurs plans à la dernière minute. «J'ai de la visite qui vient de la Colombie-Britannique qui m'attend chez moi», raconte Angela, employée d'une boutique de bijouterie au Complexe Les Ailes. Une fois ma journée terminée, je dois me rendre chez moi pour faire la cuisine.»

Et la journée de salaire supplémentaire (le 2 janvier était jusqu'ici une journée fériée

non payée), présentée comme un avantage par le ministre du Développement économique, Raymond Bachand? «Une journée avec la famille vaut plus qu'une journée de salaire», rétorque Angela.

«Nous sommes fatigués», affirme Maria, gérante d'une concession de bijoux chez La Baie. Nous avons travaillé de 12 à 14 heures par jour durant les dernières semaines. Cette journée de congé nous aurait fait du bien.»

À la suite de la confirmation de l'ouverture de leur commerce le lendemain du Jour de l'An, plusieurs employés s'étaient questionnés sur la pertinence d'aller travailler si très peu de clients sont au rendez-vous. «On disait la même chose quand les magasins ont décidé d'ouvrir jusqu'à 21h», dit Gaëtan Gagnon. «Mais finalement, les commerçants avaient remarqué une augmentation de leurs ventes.» D'après lui, il fallait s'ajuster à la tendance et offrir plus d'heures d'ouverture. «Certains magasins Wal-Mart sont maintenant ouverts 24 heures par jour», rappelle-t-il.

## Certains restent fermés

Plusieurs commerces ont malgré tout décidé de rester fermés hier. Entre autres, tous les magasins du Carrefour Industrielle Alliance, dont le Simons du centre-ville de Montréal. La compagnie a d'ailleurs décidé de fermer toutes ses succursales dans la province, à l'exception de celle située dans le Vieux-Québec.

Habituellement, lorsqu'un centre commercial décide d'ouvrir ses portes, tous les commerces qui s'y trouvent sont obligés d'être ouverts. «On ne sera pas rigides avec [les magasins fermés]», confirme M. Gagnon. Aucun ne sera mis à l'amande ou pénalisé, assure-t-il.

Le Devoir



Une passante chargée d'achats hier, rue Sainte-Catherine. Si les employés des commerces ouverts hier déplorait la perte d'une journée de congé bien méritée, les propriétaires, eux, semblaient satisfaits des ventes réalisées.

JEAN-FRANÇOIS LEBLANC LE DEVOIR

## Les aubaines semblent avoir fait courir les consommateurs pendant les Fêtes

GARY NORRIS

Toronto — Les détaillants canadiens semblent avoir tiré leur épingle du jeu pendant la période des Fêtes, avec davantage de ventes mais des profits plus minces que l'an dernier, croient certains analystes.

Les consommateurs semblent «être très intéressés par les faibles prix», a indiqué l'un d'entre eux.

Aucune donnée canadienne concrète ne sera disponible avant la semaine prochaine, quand certains détaillants américains rendront publiques les performances de leurs filiales canadiennes. De plus, Statistique Canada ne publiera qu'à la mi-février ses données relatives aux ventes nationales en décembre.

Toutefois, «il n'y a jamais eu de période des Fêtes pendant laquelle les ventes ont été plus faibles que celles de l'année précédente», a rappelé l'analyste John Winter, de la firme John Winter Associates.

De plus, croit-il, les «aubaines spectaculaires» offertes par certains établissements se tradui-



Chasseurs d'aubaines lors du Boxing Day

FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

ront probablement par des «ventes légèrement supérieures mais des profits nettement inférieurs à ceux de l'an dernier, en raison des rabais».

Il ajoute que même lors des périodes économiques les plus difficiles, comme lors de la récession du début des années 1990, les ventes s'amélioreraient d'année en année en décembre.

«Les consommateurs cana-

diens demeurent plus enclins à dépenser que les Américains», a ajouté un banquier d'affaires sous le couvert de l'anonymat. «Ils demeurent prudents, mais on dirait que les foules étaient au rendez-vous.»

Pour sa part, l'analyste Richard Talbot, de la firme Talbot Consulting, croit lui aussi que les ventes seront en hausse. Les produits électroniques ont été

très populaires, dit-il, tandis que les vêtements et les meubles étaient moins prisés des consommateurs.

De façon plus générale, explique-t-il, «les bons détaillants ne se plaignent pas, mais les mauvais détaillants oui. Les mauvais détaillants se plaignent toujours de toute manière, et certains vont disparaître au cours des prochains mois».

Le plus important détaillant de produits électroniques au Canada, Future Shop, est au nombre de ceux qui ne se plaignent pas.

«Les données de ventes seront publiées à la mi-janvier, mais on peut révéler que les consommateurs ont dépensé pendant toutes les Fêtes», a indiqué par courriel la porte-parole, Susan Kirk. Plusieurs de nos magasins ont réalisé des ventes supérieures à un million de dollars lors du Boxing Day. Les articles les plus populaires étaient les téléviseurs à écran géant, les lecteurs Blu-Ray, les ordinateurs portables, les systèmes GPS et les ensembles de laveuse-sécheuse.»

John Winter croit que les mauvaises nouvelles en provenance des États-Unis ont peut-être déformé l'image de la performance canadienne.

«Je pense que certaines des données initiales aux États-Unis seront négatives, a-t-il dit. Mais certainement, les gens à qui j'ai parlé rapportent des chiffres en hausse. Pas une hausse importante, mais une hausse.»

La Presse canadienne

## EN BREF

## Charles Guité est libéré sous caution

Charles Guité, un des principaux acteurs du scandale des commandites dans les années 90, a obtenu sa libération conditionnelle. La porte-parole de la Commission nationale des libérations conditionnelles, Arti Jolly, a indiqué que cette décision avait été prise le 23 décembre, sans toutefois pouvoir confirmer que Guité était sorti de prison, à Montréal. En juin 2006, Guité avait été condamné à 42 mois de prison. Il avait été reconnu coupable d'avoir fraudé le gouvernement fédéral pour environ 2 millions \$. Le 31 juillet dernier, la Cour d'appel du Québec a maintenu le verdict de culpabilité pour fraude et la peine de 42 mois de prison. — La Presse canadienne

## Présumé kamikaze abattu

Kandahar, Afghanistan — Des militaires canadiens ont ouvert le feu jeudi, en Afghanistan, et ont tué un présumé kamikaze qui, semble-t-il, s'appretait à lancer sur leur patrouille son véhicule utilitaire sport contenant des explosifs. L'incident, rapporté hier, est survenu dans le district de Shah Wali Khot, dans la région de Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan. Les autorités militaires canadiennes affirment que leurs soldats ont servi plusieurs avertissements au conducteur du véhicule, le sommant de s'arrêter. Devant son refus, ils ont tiré. Les fouilles ultérieures du véhicule ont permis aux militaires d'y trouver deux importantes charges explosives, pesant 100 et 250 kilogrammes respectivement. Un deuxième véhicule a surgi peu après l'incident et à son tour, son conducteur a refusé de s'arrêter. Selon les Forces armées canadiennes, les soldats ont donc ouvert le feu de nouveau, l'atteignant sans toutefois le blesser mortellement. On ignore si ce deuxième véhicule transportait des explosifs. — La Presse canadienne

## Pannes dans les Maritimes

Halifax — De nombreux foyers étaient toujours privés d'électricité, hier, dans les provinces maritimes, au lendemain de la première tempête de neige de 2009. Les vents violents et le blizzard qui se sont abattus sur la région ont interrompu le trafic aérien dans certains aéroports. Des routes étaient également impraticables. La Nouvelle-Écosse a été la province la plus touchée, avec 49 centimètres de neige tombés. Environ 11 000 foyers de l'est de la province et du Cap Breton ont été plongés dans le noir au plus fort de cette tempête du Nouvel An. Hier après-midi, 4000 clients étaient toujours privés d'électricité, selon la Nova Scotia Power. Des avertissements de blizzard étaient toujours en vigueur au Cap Breton. La tempête a également fait des siennes dans le sud-ouest du Nouveau-Brunswick, laissant environ 14 centimètres de neige dans la région de Moncton, selon Environnement Canada. — La Presse canadienne

## AFGHANISTAN

## Un soldat canadien est accusé de meurtre

Kandahar — Un militaire canadien a été accusé du meurtre non prémédité d'un présumé combattant taliban dans la province de Helmand, en Afghanistan. Le capitaine Robert Semrau est soupçonné d'avoir ouvert le feu sur l'insurgé, qui n'était pas armé, à la mi-octobre.

Le militaire était alors impliqué dans la défense de la ville de

Lashkar Gah, qui était soumise à une offensive talibane. Les affrontements dans cette localité ont fait une centaine de morts chez les talibans, selon les autorités des forces de l'OTAN.

L'accusation contre le capitaine Semrau a été déposée mercredi dernier. Il est soupçonné d'être en infraction à l'article 130 de la Loi sur la défense nationale et de

l'article 235(1) du Code criminel.

Robert Semrau était membre de l'Équipe de liaison et de mentorat opérationnel au moment de l'incident. Il est présentement détenu par la police militaire et sera rapatrié sous peu au Canada, où un juge militaire déterminera s'il doit demeurer en détention.

La Presse canadienne

Vous avez des droits nous pouvons vous aider

Yves Ménard  
A V O C A T

Vieux-Montréal

514.861.0469

**L'Artisan du Store**

\*50% DE RABAIS OU INSTALLATION GRATUITE

\*BOIS ou P.V.C. Stores sur mesure

- Horizontaux • verticaux
- Opaque ou solaire
- Toiles à rouleau
- Stores romains
- Panneaux coulissants

Fabriqué au Québec

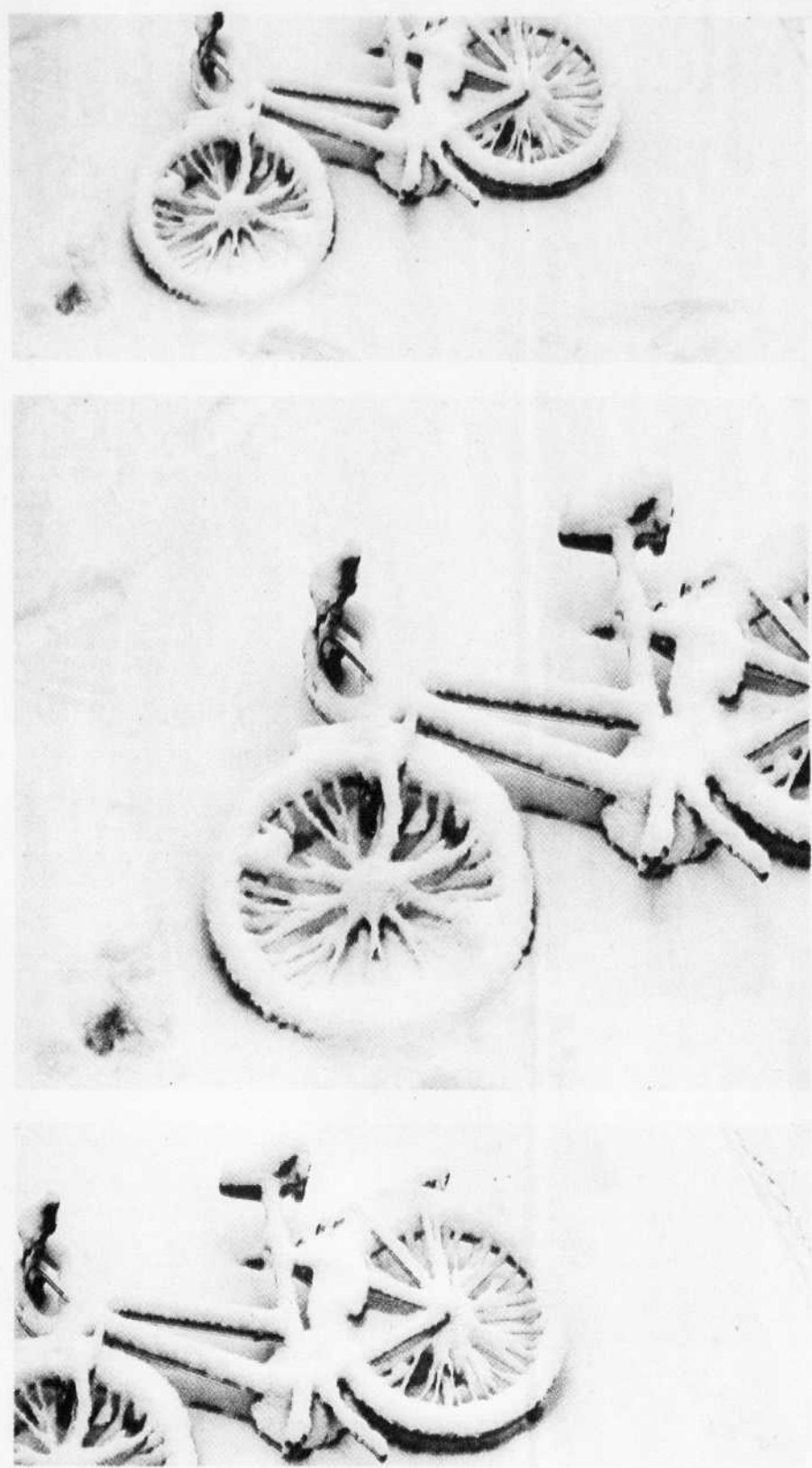
Service à Domicile Gratuit

Région de Québec  
418 654-8677

Région de Montréal  
514 231-8677

DÉCOR CLAUDE BOUCHARD  
2362, Beaubien E. Montréal  
1406, boul. Tachereau, Longueuil  
(entre pont J.-C. et Curé-Poirier)

## DOSSIER



PHOTOS MICHAËLA REHLE ET NAVET HASPIA PIERRE VITTE

## LE DEVOIR.com

REDUIRE LA FENÊTRE  
Fermer la session

Bonjour!

\* Version PDF du journal (3.7 Mo)  
Avez-vous profité de vos 25 articles gratuits ce mois-ci ?  
Cliquez ici pour y accéder

VOTRE PROFIL CHANGEZ D'IDENTITÉ

Accédez à votre profil en tout temps

Faites vous-même vos transactions en ligne.

Abonnements, renouvellements, changements d'adresse, arrêts temporaires, etc.

Rapide, simple et efficace!

LE DEVOIR

## Tout le monde dehors!

Aucune raison de les priver de grand air: jouer dehors est salutaire pour les enfants asthmatiques comme pour les autres

Oui, ils peuvent batifoler dans la neige, glisser en luge, patiner, skier: les enfants asthmatiques sont encouragés à jouer dehors, comme tous les autres enfants. L'exercice physique ne peut que leur être salutaire et fait même partie du traitement, affirme d'une seule voix les spécialistes de cette maladie respiratoire. Seules quelques précautions s'imposent avant de s'élaner dans l'air froid et sec.

PAULINE GRAVEL

Plusieurs asthmatiques éprouvent des difficultés respiratoires quand ils font de l'exercice physique, ce qui leur ôte le courage de poursuivre ce genre d'activité. «Néanmoins, on aimerait que les jeunes asthmatiques en fassent davantage, car l'activité physique peut les aider dans leur maladie. Parfois, on devra leur administrer une médication avant l'exercice, mais jamais on n'empêchera les enfants asthmatiques de faire de l'exercice, au contraire. Meilleure est la condition physique d'un asthmatique, moins il aura tendance à faire de l'asthme durant l'effort physique», affirme le D<sup>r</sup> Denis Bérubé, pneumologue pédiatre à l'Hôpital Sainte-Justine.

«L'exercice physique devrait être obligatoire pour les asthmatiques car il représente un des traitements les plus efficaces pour stabiliser la maladie»

«L'exercice physique devrait être obligatoire pour les asthmatiques car il représente un des traitements les plus efficaces pour stabiliser la maladie»

«L'exercice physique devrait être obligatoire pour les asthmatiques car il représente un des traitements les plus efficaces pour stabiliser la maladie»

«L'exercice physique devrait être obligatoire pour les asthmatiques car il représente un des traitements les plus efficaces pour stabiliser la maladie»

«L'exercice physique devrait être obligatoire pour les asthmatiques car il représente un des traitements les plus efficaces pour stabiliser la maladie»

«L'exercice physique devrait être obligatoire pour les asthmatiques car il représente un des traitements les plus efficaces pour stabiliser la maladie»

d'arriver aux alvéoles, qui sont situées aux extrémités des bronchioles, le prolongement des bronches. Ainsi, plus on «hyperventile», plus les bronches vont se refroidir et perdre de l'eau pour humidifier et réchauffer l'air qu'on inspire.

«Et du fait de la présence d'une inflammation au niveau des voies respiratoires chez le sujet asthmatique, les cellules inflammatoires vont répondre à la déshydratation et au refroidissement au cours de l'effort en libérant des médiateurs bronchoconstricteurs», qui induisent la contraction des bronches, laquelle rendra difficile l'entrée et la sortie de l'air, explique Mme Kippelen.

«Par contre, si vous hyperventilez et si vous n'avez pas d'inflammation au niveau des bronches, celles-ci resteront ouvertes. Les corticostéroïdes inhalés [des anti-inflammatoires qui sont prescrits aux asthmatiques] agissent comme traitement de fond à prendre chaque jour] sont importants, car ils réduisent le nombre de cellules inflammatoires.»

«Chez l'enfant asthmatique, on recommande une activité physique parce que l'entraînement va limiter l'augmentation de la ventilation pour un exercice à charge modérée et induire un certain nombre d'effets bénéfiques sur la santé générale de l'enfant, poursuit Mme Kippelen. Il faut bien sûr éviter que l'enfant s'entraîne dans un air trop froid et trop sec. La piscine est suggérée, car l'air y est humide, ce qui limite les pertes hydriques pendant l'effort. L'enfant sera ainsi moins susceptible de développer une crise d'asthme.»

«Chez l'enfant asthmatique, on recommande une activité physique parce que l'entraînement va limiter l'augmentation de la ventilation pour un exercice à charge modérée et induire un certain nombre d'effets bénéfiques sur la santé générale de l'enfant, poursuit Mme Kippelen. Il faut bien sûr éviter que l'enfant s'entraîne dans un air trop froid et trop sec. La piscine est suggérée, car l'air y est humide, ce qui limite les pertes hydriques pendant l'effort. L'enfant sera ainsi moins susceptible de développer une crise d'asthme.»

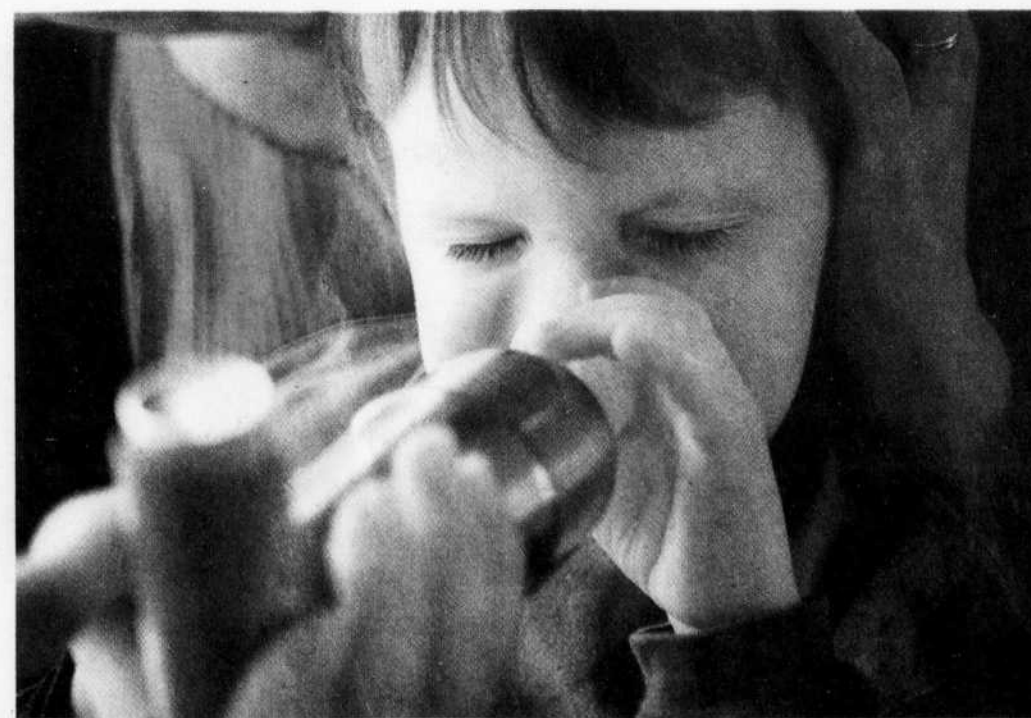
Le D<sup>r</sup> Bérubé, pour sa part, n'émet pas de restrictions sur la pratique des sports d'hiver, même si le froid peut provoquer des crises d'asthme. Il recommande, pour éviter celles-ci, de procéder à un échauffement physique avant de s'élaner dans le froid, de porter un vêtement, comme un foulard, devant le visage et particulièrement la bouche afin de réchauffer l'air qu'on inspire. Aussi, avant tout effort physique soutenu, on recommande l'administration de bronchodilatateurs (le plus souvent des bêta-2 agonistes) qui permettront de prévenir la crise d'asthme et l'obstruction bronchique.

Prévention et nouveaux traitements

«L'asthme est sous-traité, particulièrement chez les très jeunes enfants», affirme le D<sup>r</sup> Bérubé. Les chercheurs croient qu'en améliorant la prise en charge de la maladie en bas âge, celle-ci persisterait moins longtemps dans la vie de l'individu, surtout si ce dernier ne souffre pas d'allergies. Cette prise en charge prévoit d'abord d'éviter le contact avec la fumée de tabac et les allergènes.

Ces premières démarches risquent fort d'influencer l'évolution de la maladie. Le tabagisme, qu'il soit actif ou décelant d'une exposition à la fumée secondaire, est reconnu comme un facteur déclencheur de la maladie asthmatique contribuant également à la persistance des symptômes par la suite.

«Les asthmatiques pourront bientôt compter sur une plus grande diversité de traitements. Une cinquantaine de molécules sont présentement en expérimentation, indique le D<sup>r</sup> Louis-Philippe Boulet. Certaines d'entre elles dilatent les



DIDIER PALLAGES AGENCE FRANCE PRESSE

Les chercheurs croient qu'en améliorant la prise en charge de la maladie en bas âge, celle-ci persisterait moins longtemps dans la vie de l'individu.

bronches plus longtemps que ne le font les bronchodilatateurs actuellement sur le marché. Mais la plupart bloquent différents stades du processus inflammatoire qui caractérise l'asthme, ou modulent le système immunitaire afin qu'il soit moins réactif.

La bronchothermoplastie est une nouvelle intervention qui consiste à réchauffer les bronches dans le but de détruire une partie du muscle lisse qui les entoure et permet leur contraction, voire leur fermeture.

«Ce traitement expérimental qui diminue la contractilité des bronches sera réservé à une population d'asthmatiques très particulière», précise le D<sup>r</sup> Boulet, qui insiste sur le fait qu'il «nous

est impossible de guérir l'asthme pour l'instant. Mais la grande majorité des asthmatiques peuvent mener une vie tout à fait normale grâce aux médicaments

déjà existants, et même devenir des athlètes de haut niveau s'ils le désirent.»

Le Devoir

Je défendrai vos droits

François Gendron  
avocat  
LL.L., M.A., Ph.D.  
Vieux Montréal 514.845.5545

## ATHLÈTES

Les athlètes pratiquant des sports d'endurance sont particulièrement susceptibles de souffrir de problèmes respiratoires s'apparentant à l'asthme parce qu'ils développent de très hauts débits ventilatoires

SUITE DE LA PAGE 1

problèmes inflammatoires. L'exercice comme tel est salutaire, mais lorsqu'il est fait dans un environnement qui n'est pas idéal en raison de la basse température de l'air ou de la présence d'allergènes, par exemple, des maladies inflammatoires, comme l'asthme, peuvent apparaître.

Les troubles respiratoires apparaissent chez les athlètes qui se sont entraînés de façon intensive pendant trois à cinq ans, précise Pascale Kippelen, spécialiste de la physiologie respiratoire chez les sportifs. «Il ne s'agit pas d'un asthme qui a débuté dans l'enfance et qui se poursuit durant leur carrière. C'est un asthme qui apparaît à la suite d'un entraînement intensif qui s'est poursuivi sur de longues années. Lorsque les athlètes dépassent la vingtaine, ils commencent à se plaindre d'une gêne respiratoire à l'effort.»

Haut débit

Les athlètes pratiquant des sports d'endurance sont particulièrement susceptibles de souffrir de problèmes respiratoires s'apparentant à l'asthme parce qu'ils développent de très hauts débits ventilatoires, ajoute Mme Kippelen, qui travaille à l'Université Banel, en banlieue ouest de Londres, et qui est elle aussi membre du comité médical olympique. «Ces athlètes peuvent passer de 10 litres par minute au repos à 200 litres par minute à l'effort. Tout cet air doit être rapidement réchauffé et humidifié avant d'atteindre les alvéoles. Cela se traduit par des pertes thermiques et hydriques au niveau du système respiratoire, qui vont favoriser le développement d'une bronchoconstriction.»

Les scientifiques cherchent donc à comprendre par quel mécanisme physiologique se déclenche ce genre de problème et comment on pourrait y remédier étant donné que les traitements qui sont généralement prescrits aux sujets asthmatiques non entraînés, comme les corticostéroïdes inhalés, ne fonctionnent pas toujours chez les athlètes, tels que les skieurs de fond.

Les voies aériennes des athlètes de très haut niveau souffrent peut-être d'une inflammation d'un type particulier qui est différente de celle associée à l'asthme, supposent les chercheurs. Et comme ces athlètes ventilent à de très hauts débits durant de longues périodes, et dans le cas des skieurs de fond, alors que l'air est froid et sec — autant de facteurs qui provoquent le dessèchement de la muqueuse bronchique —, cela peut aggraver les bronches et entraîner des dommages au niveau de l'épithélium, la membrane qui tapisse l'intérieur des bronches, explique Pascale Kippelen. «Ces lésions induisent une cascade d'événements qui pourraient expliquer l'apparition de symptômes d'asthme respiratoire et d'hyperréactivité bronchique, mais sans qu'il y ait une inflammation permanente comme on en trouve dans l'asthme», croit-elle.

Or, la plupart des médicaments prescrits pour le traitement de l'asthme, qu'il s'agisse des corticostéroïdes inhalés (des anti-inflammatoires que l'on doit prendre chaque jour) ou des bêta-2 agonistes inhalés (des bronchodilatateurs à absorber avant l'effort afin de prévenir la crise d'asthme ou l'obstruction bronchique) sont sur la liste des produits dopants. «Ce qui veut dire que les athlètes qui veulent utiliser ces produits doivent soumettre un dossier médical qui montre qu'ils sont effectivement atteints d'une pathologie respiratoire», indique la chercheuse.

Environnement et tolérance

L'environnement de pratique semble jouer un rôle clé en engendrant une inflammation bien particulière, voire spécifique à chaque sport, ajoutent les deux chercheurs, qui sont membres du comité médical olympique. Ainsi, les émanations chlorées des piscines généreraient des troubles particuliers chez les nageurs. Les patineurs qui s'entraînent dans les patinoires intérieures respirent quant à eux des taux élevés de polluants produits par les ressur-



JOHANNES EISELE REUTERS

Les traitements généralement prescrits aux asthmatiques ne fonctionnent pas toujours chez les athlètes, tels que les skieurs de fond.

ces, qui sont susceptibles de provoquer un autre type d'atteinte pulmonaire. Et les bronches des skieurs de fond, en raison de l'inhalation d'air froid et sec, seraient aggrévées autrement.

Comment faut-il s'occuper de ces athlètes? Doit-on les traiter de la même manière que les asthmatiques non entraînés ou faut-il trouver d'autres thérapeutiques, plus adaptées, puisque leur profil inflammatoire n'est pas le même? Les scientifiques cherchent des moyens d'améliorer les conditions environnementales ou la médication pour empêcher que les effets de l'environnement ne se traduisent chez les athlètes d'élite par des atteintes pulmonaires et respiratoires.

La recherche porte aussi sur le diagnostic, qui n'est pas facile à poser puisque de nombreux athlètes se plaignent de problèmes respiratoires, comme la toux et l'essoufflement à l'effort, mais que ces symptômes ne sont pas systématiquement le signe de dysfonctionnement respiratoire, explique Mme Kippelen. «Une toux, par exemple, peut s'avérer simplement un réflexe protecteur contre le refroidissement des bronches qui n'est pas forcément associé à une obstruction bronchique ou à un phénomène inflammatoire», dit-elle.

Or, la plupart des médicaments prescrits pour le traitement de l'asthme, qu'il s'agisse des corticostéroïdes inhalés (des anti-inflammatoires que l'on doit prendre chaque jour) ou des bêta-2 agonistes inhalés (des bronchodilatateurs à absorber avant l'effort afin de prévenir la crise d'asthme ou l'obstruction bronchique) sont sur la liste des produits dopants. «Ce qui veut dire que les athlètes qui veulent utiliser ces produits doivent soumettre un dossier médical qui montre qu'ils sont effectivement atteints d'une pathologie respiratoire», indique la chercheuse.

De plus, comme les athlètes s'entraînent jusqu'à deux fois par jour, ils consommeraient les bêta-2 agonistes de manière journalière plutôt qu'au cas, comme c'est généralement le cas. Un phénomène de tolérance pourra alors s'installer qui fera que l'athlète aura besoin de doses plus importantes pour ressentir les mêmes effets. C'est un autre problème sur lequel se penchent les chercheurs.

Le Devoir

Sabine Downs M.Ps.  
Psychologue clinicienne T 514 861-0630

Adolescents - Adultes - Couples  
20 ans d'expérience  
Vieux-Montréal

## Les GI's meurent de plus en plus en Afghanistan

Le bilan s'allège en Irak

DAPHNÉ BENOIT

Washington — L'année 2008 a été la plus meurtrière pour les troupes américaines en Afghanistan depuis le début en 2001 de la guerre contre les talibans, tandis que les pertes des Etats-Unis ont atteint un plus bas en Irak en six ans, grâce à une relative amélioration de la sécurité.

Sur l'ensemble de l'année dernière, le nombre combiné de soldats américains tués en Irak et en Afghanistan est au plus bas depuis le début du conflit en Irak en 2003, avec 469 morts, selon le décompte du site indépendant *icasualties.org*, qui recense les pertes militaires sur ces deux fronts.

En Afghanistan, 155 Américains ont péri en 2008, contre 117 en 2007, soit un bilan annuel record, alors que la rébellion menée par les talibans a gagné du terrain ces deux dernières années.

En huit ans, les Etats-Unis ont perdu 630 hommes en Afghanistan.

Ces chiffres pourraient bien continuer d'augmenter, reconnaissent à demi-mot certains hauts gradés, alors que Washington s'apprête à quasiment doubler sa présence en envoyant jusqu'à 30 000 soldats supplémentaires d'ici l'été, en sus des quelque 70 000 militaires étrangers déjà déployés dans le pays sous bannière américaine ou de l'Otan.

Le nombre de morts est aussi à la hausse parmi les forces étrangères en Afghanistan, hors Américains: 138 tués l'an dernier contre 115 en 2007.

Illustration du regain de violence en cours dans le pays, le nombre d'attaques à la bombe artisanale a doublé en un an, à environ 2.000, selon l'ambassade américaine à Kaboul.

Ces engins (*Improvised Explosive Device, IED*) sont désormais la première cause de mortalité des soldats américains en Afghanistan, indiquait mi-décembre le général américain Thomas Metz, directeur de l'Organisation de lutte contre les bombes artisanales.

A l'inverse, en Irak, où sont stationnés 146 000 soldats américains, le nombre de pertes militaires a chuté de deux tiers l'an dernier, confirmant la baisse des violences constatée depuis la fin 2007.

Selon *icasualties.org*, 314 GI's ont été tués en Irak en 2008 contre 904 l'année précédente, ce qui constituait le bilan annuel le plus lourd pour les forces américaines depuis l'invasion du pays en mars 2003.

Au total, 4221 soldats américains ont trouvé la mort dans ce conflit.

Le nombre de victimes irakiennes a également fortement baissé l'an dernier. Quelque 6772 Irakiens ont été tués en 2008 contre 17 430 en 2007, selon un bilan établi par l'AFP à partir des chiffres des ministères.

Outre l'envoi d'importants renforts américains en 2007, cette amélioration est la conséquence de la mobilisation de miliciens sunnites contre al-Qaïda et de la cessation des hostilités par la puissante milice chiite de Moqtada Sadr, l'Armée du Mahdi.

Dans ce contexte relativement stable, bien qu'encore marqué par des attentats et des exécutions quasi-quotidiennes, l'Irak est depuis le 1er janvier un peu plus maître de sa souveraineté avec la fin du mandat de l'ONU sur la présence étrangère dans le pays.

Conformément à l'accord signé en novembre entre Bagdad et Washington, les autorités irakiennes ont désormais un contrôle accru de leur sécurité, tandis que les Etats-Unis se sont engagés à un retrait total de leurs forces armées d'ici la fin 2011. Les troupes américaines doivent désormais demander la permission aux Irakiens pour toute opération militaire, et obtenir le mandat d'un juge pour arrêter un suspect.

### Attentat en Irak

Au moins 23 Irakiens ont péri et 72 ont été blessés dans un attentat suicide commis hier au cours d'une réunion de chefs de tribus au sud de Bagdad au lendemain de l'entrée en vigueur de l'accord qui donne aux Irakiens le contrôle des opérations de sécurité dans le pays.

Le kamikaze, muni d'une ceinture d'explosifs, a actionné son dispositif au milieu d'un repas réunissant des chefs de tribus à al-Youssoufiyah, une petite ville située à 25 km au sud de Bagdad, a indiqué le général Qassem Atta, porte-parole des opérations de sécurité pour la province de Bagdad.

«Le kamikaze appartenait à la même tribu [que le cheikh qui invitait] et était un proche du chef de tribu», a souligné le porte-parole militaire irakien, précisant que le kamikaze était entré «par la porte de derrière».

Les membres de la tribu se réunissaient pour discuter des candidats aux élections provinciales qui doivent avoir lieu le 31 janvier.

Agence France-Presse



ALI IMAM REUTERS  
Femmes pachtones portant la burqa près de la frontière entre le Pakistan et l'Afghanistan.



RONEN ZVULUN REUTERS

Plusieurs roquettes ont de nouveau été tirées à partir du sud de la bande de Gaza, hier.

Conflit israélo-palestinien

## Le Hamas tire ses roquettes de plus en plus loin

DELPHINE MATHIEUSSENT

Jérusalem — plus en plus loin. Depuis le début de l'offensive israélienne à Gaza, les dizaines de roquettes tirées quotidiennement sur Israël par le Hamas atteignent des localités toujours plus à l'intérieur du territoire israélien, paralysant des zones entières du pays. Les villes d'Ashdod, au sud de Tel-Aviv, et de Beer Sheva, dans le Néguev, respectivement cinquième et septième villes d'Israël avec environ 200 000 habitants chacune, jusque-là épargnées par les tirs, ont été prises pour cibles ces derniers jours.

La plupart des roquettes tirées par le Hamas sont des Qassam, des engins rudimentaires fabriqués dans la bande de Gaza, à la portée inférieure à 20 kilomètres, et très imprécises. Plusieurs milliers de ces roquettes ont touché, ces dernières années, la ville de Sderot et ses environs, à quelques kilomètres de la bande de Gaza. Mais de façon croissante, le mouvement islamiste et les groupes armés palestiniens utilisent des roquettes plus sophistiquées, de plus longue portée, fabriquées en Syrie ou en Iran et passées en pièces détachées par les tunnels creusés entre l'Égypte et la bande de Gaza. Il s'agit notamment de Katioucha, qui avaient été largement utilisées par le Hezbollah lors du conflit de l'été

2006 avec Israël. Des missiles Grad, de fabrication iranienne, ont également été tirés ces derniers jours, notamment sur Ashdod et Ashkelon.

### «Effet psychologique»

Selon un rapport intérimaire de l'armée israélienne, dont les grandes lignes ont été publiées hier par le journal *Haaretz*, sur les 350 roquettes tirées par le Hamas depuis le début de l'offensive israélienne, une quarantaine au moins sont des Katioucha d'une portée de 40 kilomètres. Selon des sources israéliennes, citées hier par le quotidien britannique *Times*, le Hamas aurait même réussi à obtenir des dizaines de missiles Fajr-3 iraniens, capables de frapper Dimona, à une soixantaine de kilomètres de la bande de Gaza. Cette ville du Néguev abrite les installations nucléaires israéliennes.

Toutefois, ces informations laissent perplexe Yossi Melman, le spécialiste militaire de *Haaretz*. «Je n'exclus pas que le Hamas possède de tels missiles, mais en nombre limité. Ce sont des engins de grosse taille, difficiles à faire passer, même en pièces détachées, par les tunnels, estime-t-il. De toute façon, des Fajr-3 ne pourraient infliger que des dégâts minimes à Dimona car les installations nucléaires sont enterrées. Ce serait des tirs symboliques qui auraient

avant tout un effet surtout psychologique.»

### Zone à risque

De fait, l'impact des roquettes tirées sur Israël depuis Gaza est essentiellement psychologique. Depuis le début de l'offensive de Tshal, quatre Israéliens ont été tués et plusieurs dizaines d'autres blessés par des roquettes, dont la plupart sont tombées sur des zones non habitées. Les tirs, qui ont en partie détruit plusieurs immeubles et fait de gros dégâts matériels, maintiennent dans un état de tension permanent plus d'un dixième de la population, soit environ 700 000 personnes, qui se retrouvent désormais dans leur ligne de mire. Dans la zone à risque, qui a été étendue cette semaine à un rayon d'une quarantaine de kilomètres autour du territoire palestinien, les écoles ont été fermées et près de 200 000 enfants sont restés chez eux. En raison de la proximité de la bande de Gaza, les habitants du sud d'Israël n'ont que quelques dizaines de secondes pour gagner un abri en cas d'alerte. Les rues de Beer Sheva, d'Ashdod et d'Ashkelon sont désertes et de nombreux commerces ont baissé le rideau. Plus d'un tiers des habitants de la capitale du Néguev auraient même quitté la ville.

Libération

## L'offensive à Gaza relance Éhoud Barak en vue des législatives

Tel Aviv — Le soir précédant le début des raids de l'aviation israélienne sur la bande de Gaza, le ministre de la Défense Éhoud Barak apparaissait sur le plateau d'une populaire émission satirique à la télévision, où il était épinglé sur son avenir politique.

Dans un sketch, une comédienne écartait toute chance pour l'ancien premier ministre travailliste de retrouver son ancien poste à l'issue des législatives anticipées du 10 février. Barak n'avait répondu que par un sourire énigmatique, que son directeur de campagne avait par la suite interprété comme signifiant: «Attendez, vous verrez».

Alors que l'offensive contre le Hamas en est à son septième jour, les sondages font état d'un net regain de popularité du Parti travailliste, qui reste cependant distancé par le Likoud de Benjamin Nétanyahou et le parti centriste Kadima de Tzipi Livni, au pouvoir.

La question qui agite les politologues israéliens est désormais la suivante: la perspective d'un bénéfice électoral à tirer d'une offensive à Gaza a-t-elle influé sur les préparatifs de l'opération par le ministre de la Défense ?

### Tzipi Livni excédée

Les médias israéliens ont adopté un ton très critique au sujet du plan d'attaque en raison de la persistance des tirs de roquettes et du risque d'escalade vers un conflit terrestre dans la bande de Gaza.

Mardi, lors d'un point de presse, Barak confiait à des journalistes avoir reçu un appel du ministre français des Affaires étrangères Bernard Kouchner, qui lui suggérait une trêve de 48 heures afin de permettre des livraisons humanitaires dans le petit territoire palestinien.

Les médias israéliens ont alors laissé entendre que Tshal souhaitait retarder une invasion de la bande de Gaza. Une série de démentis officiels avait rapidement suivi et, selon des journalistes politiques israéliens, la ministre des Affaires étrangères Tzipi Livni, chef de file de Kadima aux législatives, avait été excédée par l'indiscrétion apparente de Barak.

«La raison de tout cela n'est pas un manque de savoir-vivre, de mauvaises habitudes ou un manque de confiance, c'est le contexte de bataille électorale. Tant que le scrutin sera à l'horizon, il n'y aura pas de répit entre Barak et Livni», écrit le journaliste Nahum Barnea dans le principal journal du pays, *Yedioth Ahronoth*.



GIL COHEN MAGEN REUTERS

Le ministre israélien de la Défense a visité mercredi une école frappée par un missile palestinien.

Le Parti travailliste israélien, héritier du parti historique Mapai, a longtemps dominé la vie politique nationale et engagé les négociations de paix des années 1990.

La vive déception de la population vis-à-vis de ce processus et un rejet du style personnel d'Éhoud Barak ont fait plonger le soutien au Parti travailliste, aujourd'hui réduit au rang de partenaire de coalition de Kadima.

### Bénéfice politique incertain

Les proches de l'ancien premier ministre rejettent les accusations de récupération politique du conflit, lequel risque de se solder, comme celui du Sud-Liban à l'été 2006, par un résultat incertain et un lourd bilan en termes de vies humaines et de prestige militaire pour Israël.

Éhoud Barak et Bernard Kouchner se connaissent de longue date, plaident les proches du premier, et il était donc naturel que le chef de la diplomatie française se tourne vers lui plutôt que vers son homologue pour lui soumettre l'idée d'une trêve.

«L'homme dont nous parlons a passé six mois à travailler aux préparatifs de cette opération, je ne tolérerai donc pas ces théories politiques», a asséné le ministre des Infrastructures Binya-

min Ben-Eliezer, proche de Barak et, comme lui, membre du Parti travailliste et ancien général.

Un sondage publié jeudi par la presse israélienne prédisait 16 sièges aux travaillistes sur les 120 que compte le Parlement, contre 27 pour Kadima et 32 pour le Likoud. Un tel score ne permettrait pas à Éhoud Barak d'espérer mieux que sa situation actuelle de partenaire de coalition.

Amotz Asa-El, chercheur à l'Institut Shalem de Jérusalem, a mis en doute le fait qu'il ait pu espérer tirer un succès politique de l'opération à Gaza. Contrairement au bombardement du réacteur nucléaire irakien Osirak en 1981, qui avait permis la réélection du premier ministre Menachem Begin, la campagne contre Gaza faisait l'objet de rumeurs depuis des semaines et bénéficiait du soutien de toute la classe politique, a souligné Asa-El.

«S'il y a là une dimension politique, je pense qu'elle réside plus dans ce qui me semble être l'absence de crainte de Barak de perdre des voix après l'opération, a-t-il estimé. Il a pu se dire, "qu'est-ce que j'ai à perdre ?" Ce n'est pas la même chose que "qu'est-ce que j'ai à gagner ?"»

Reuters

## LE MONDE

Sri Lanka

## L'armée s'empare du QG des «tigres» tamouls

PIERRE PRAKASH

New Delhi — C'est une victoire militaire qui pourrait marquer un tournant décisif dans la guerre civile qui déchire le Sri Lanka depuis plus de trente ans. Après plusieurs mois de combats acharnés, les troupes gouvernementales sri-lankaises ont en effet annoncé vendredi avoir pris le contrôle de Kilinochchi, une petite bourgade du nord de l'île qui, depuis dix ans, faisait office de «capitale» politique des territoires administrés par les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE), le mouvement armé qui réclame l'indépendance des régions du nord-est, majoritairement tamoules. Un revers comme les Tigres, un mouvement armé bien organisé, n'en avait pas connu depuis des années.

La chute de Kilinochchi marque l'aboutissement d'une vaste offensive militaire lancée à la mi-2007. Le président Mahinda Rajapakse avait juré d'anéantir les Tigres avant l'été 2008. Mais compte tenu de la capacité de résistance des rebelles, l'échéance avait finalement été repoussée au 31 décembre. Après avoir éradiqué l'an dernier les poches de résistance sur la côte est, l'armée concentrait ses efforts sur le Nord, véritable bastion de la guérilla, où les soldats réguliers n'avaient pas remis les pieds depuis plus de dix ans. Depuis quatre mois, les autorités affirmaient être sur le point de s'emparer de la capitale rebelle, d'où les Tigres dirigeaient leur propre administration. Vendredi, deux bataillons de l'armée ont finalement réussi à prendre la ville en étau, puis à percer les lignes de défense ennemies.

## Ville pilonnée

Aucun bilan humain n'a été fourni, et les Tigres restaient injoignables hier soir. D'après les médias pro-indépendantistes, la ville, pilonnée depuis des mois, était cependant quasi déserte au moment de l'assaut final, les rebelles s'étant repliés vers le Nord-Est en emmenant avec eux la plupart des civils.

Aucune source indépendante n'a pu avoir accès au front depuis maintenant plus d'un an, mais malgré les bilans fantaisistes fournis par les deux parties, une chose est certaine: les combats des derniers mois autour de Kilinochchi ont fait des dizaines de morts. «C'est une victoire sans précédent pour l'ensemble de la nation», a déclaré le président, Mahinda Rajapakse dans une allocution



Les troupes ont repris récemment une bonne partie du territoire qui était tenu par les rebelles.

télévisée juste après la chute de la ville. Pour la dernière fois, je dis aux LTTE de déposer les armes et de se rendre.»

## Attentats

De son côté, le général Fonseka, chef de l'armée de terre, a claironné que «cela ne prendra pas [plus] d'une année pour achever, pour éliminer» les LTTE. En guise de réponse, deux officiers de l'armée de l'air ont été tués et 36 autres personnes blessées, hier après-midi, dans un attentat-suicide perpétré contre une base aérienne de Colombo. Comme si les Tigres voulaient prouver que la chute de leur capitale ne signifiait pas pour autant que la guerre était finie. Car si elle a manifestement été affaiblie par l'offensive des derniers mois, la plus ancienne guérilla d'Asie n'a pas perdu sa force de

frappe. Elle contrôle toujours de nombreuses enclaves, et des milliers de combattants bien entraînés sont toujours dispersés sur un vaste territoire en pleine jungle.

De nombreux observateurs craignent qu'après leur cinglante défaite d'hier, les Tigres ne multiplient les attentats-suicides à travers le pays, comme ils ont tendance à le faire lorsqu'ils sont sous pression. Cette guérilla, d'une discipline qui ferait rêver bien des armées régulières, a toujours déjoué les pronostics annonçant sa fin. La dernière fois que l'armée avait réussi à prendre Kilinochchi, en 1996, elle l'avait reperdue deux ans plus tard, au prix de plusieurs centaines de soldats morts au combat.

Libération

Raul Castro

## Un discours révolutionnaire dans l'ombre de Fidel

La Havane — Le commandant Fidel Castro a été le grand absent des festivités très sobres du cinquantenaire de la Révolution cubaine, mais son esprit était bien présent dans le discours très orthodoxe de son frère et successeur Raul, tant sur l'«ennemi» américain que sur l'économie.

Devant quelque 3000 invités réunis jeudi à Santiago de Cuba (sud-est), où Fidel Castro avait proclamé il y a 50 ans le «début de la révolution», Raul, 77 ans, a appelé à résister au «chant des sirènes de l'ennemi» américain «qui ne cessera jamais d'être de par sa nature agressif, dominateur, traître».

Un discours semblant aller à l'encontre des espoirs suscités par l'arrivée le 20 janvier à la Maison blanche de Barack Obama, favorable à un allègement de l'embargo américain en vigueur depuis 47 ans contre l'île communiste.

Ce discours rappelle aussi la mise en garde de Fidel Castro qui, dans une de ses «réflexions» publiées par la presse locale, avait estimé qu'Obama seul «ne pouvait changer un empire».

Le général Raul Castro a d'ailleurs abondamment cité son frère qui, après son entrée triomphale à La Havane le 8 janvier 1959, avait déclaré: «Nous ne nous abusons pas à penser que tout ce qui vient sera facile, car peut-être tout ce qui vient sera-t-il encore plus difficile».

«Pas une seule fois le mot changement a été prononcé pendant ce discours en droite ligne avec la pensée de Fidel Castro», note l'économiste dissident Oscar Espinosa Chepe, relevant que Raul Castro n'a pas réitéré sa déclaration du mois dernier disant qu'il était prêt à un dialogue d'égal à égal avec Obama.

«Cela a été un discours agressif, tourné en grande partie vers la gloire passée de la révolution et qui n'apporte aucune mesure concrète pour sortir de la crise économique» aggravée par les 10 milliards de dollars de pertes (20 % du PIB) causées par les ouragans en 2008, ajoute-t-il.

Malgré certaines mesures rompant avec le dogme de l'égalitarisme salarial, Raul Castro a, selon lui, mis un frein aux «réformes structurelles» — promises pour «libérer» une économie exsangue, contrôlée à 90 % par l'État — face aux réticences de l'aile conservatrice du Parti communiste cubain.

Pour le dissident modéré Manuel Cuesta, le discours «fidéliste» de Raul Castro montre la «crainte» du gouvernement cubain à l'égard d'«une administration américaine différente» qui pourrait décider unilatéralement d'alléger un embargo lui permettant de justifier les problèmes économiques.

Lors de la cérémonie très sobre de jeudi, à l'image des temps durs annoncés par Raul Castro, l'absence de Fidel Castro a été d'autant plus remarquée qu'il était partout présent, sur des banderoles, dans des extraits de discours et des images d'archives le montrant dans la force de sa jeunesse.

Le commandant s'est contenté de publier un laconique message de félicitations au peuple dans la presse locale. Soit il s'agit, selon un diplomate, d'une stratégie pour rester dans l'ombre et laisser à Raul assurer une transition «dans l'esprit de la révolution», soit l'état de santé de Fidel Castro, ou son élocution, ne lui permet pas d'enregistrer un message audio ou vidéo.

Fidel Castro n'a plus fait d'apparition publique depuis une hémorragie intestinale en juillet 2006 — une maladie classée secret d'État — qui l'a forcé à se retirer du pouvoir. La dernière photo du commandant date de novembre et le montre en survêtement de sport, émacié et les yeux cernés, en recevant le président chinois Hu Jintao.

La dernière vidéo, sans son, de Fidel Castro a été diffusée en juin 2008 et son dernier enregistrement sonore en octobre 2007.

Reuters

Agence France-Presse

## Deux lieutenants d'Oussama ben Laden seront bientôt jugés en France

THIERRY LÉVÊQUE

Paris — Un Koweïtien considéré comme le «cerveau» des attentats du 11 septembre 2001 sera jugé en son absence à partir de lundi à Paris pour son implication présumée dans une attaque au camion piégé contre une synagogue de Djerba.

Arrêté en mars 2003 au Pakistan et détenu dans le camp américain de la base cubaine de Guantanamo, Khalid Cheikh Mohammed, 44 ans, visé par un mandat d'arrêt français, est présenté comme un proche collaborateur d'Oussama ben Laden.

Un autre haut dirigeant présumé d'al-Qaïda, Christian Ganczarski, un Allemand de 42 ans converti à l'islam et lieutenant de Oussama ben Laden comparaitra aussi devant la cour d'assises spéciale.

Le procès, qui doit durer cinq semaines, porte sur l'attentat-suicide au camion piégé contre une synagogue de Djerba, en Tunisie, qui avait fait 21 morts le 11 avril 2002.

Khalid Cheikh Mohammed et Christian Ganczarski sont accusés d'avoir été les instigateurs et organisateurs de l'attentat, revendiqué par Al Qaïda. Deux Français et de nombreux Allemands figuraient au nombre des victimes.

Walid Naouar, Tunisien de 28 ans et frère du kamikaze de Djerba, Nizar Naouar, mort dans l'explosion, est le troisième accusé de ce procès

où les prévenus sont jugés pour «complicité d'assassinats en relation avec une entreprise terroriste». Il lui est reproché une complicité car il a acheté un téléphone satellite et l'a fait porter à son frère en Tunisie, ainsi qu'un modem et de faux papiers.

Il résidait à Vénissieux (Rhône), près du reste de sa famille. Mis en examen et détenu 14 mois, son oncle a bénéficié d'un non-lieu en fin d'enquête. Plusieurs autres membres de la famille ont été interrogés mais blanchis.

Les trois accusés encourrent la réclusion criminelle à perpétuité. Walid Naouar va plaider l'acquiescement, car il ne avait été informé du projet de son frère et déclare n'avoir rien à voir avec l'attentat. A l'instruction, Christian Ganczarski a aussi nié toute implication.

## «Martyr»

Selon plusieurs témoins, Khalid Cheikh Mohammed aurait été chargé des «opérations extérieures» d'al-Qaïda et de leur financement. Il n'a jamais été interrogé sur l'affaire de Djerba et a peu de chances d'apparaître jamais en France.

Il a en effet plaidé coupable début décembre avec quatre co-accusés à un autre procès, celui des attentats du 11 septembre 2001 de New York et Washington, qui avaient fait 2973 morts lorsque des avions détournés par des kamikazes avaient frappé plusieurs objectifs.

Dans cette audience qui se tient à Guantana-

mo depuis un mois, il assume le rôle d'instigateur et a dit souhaiter la peine de mort pour finir en «martyr». Son sort devrait être tranché en début d'année.

A Paris, où aucun avocat ne devrait le représenter, il lui est reproché d'avoir financé l'action de Djerba en remettant 19.326 euros au kamikaze, qu'il aurait guidé. L'enquête a montré que, quelques heures avant l'attentat, ce dernier a appelé de son téléphone satellite, retrouvé chez lui, un numéro au Pakistan attribué à Khalid Cheikh Mohammed et un numéro en Allemagne attribué à Christian Ganczarski.

La conversation avec Ganczarski au cours de laquelle le kamikaze demande une bénédiction en arabe («douhaa»), l'Allemand répondant «Que Dieu te récompense», a été enregistrée par la police allemande qui surveillait son ressortissant.

Fait inexplicable, la police allemande l'a arrêté et interrogé une quinzaine de fois en 2002, mais sans le poursuivre, avant de finalement permettre son arrestation par la France en signalant ses déplacements et son arrivée à Roissy.

L'enquête a par ailleurs démontré que le kamikaze de Djerba, qui avait séjourné en Afghanistan, était en relation téléphonique depuis longtemps avec Khalid Cheikh Mohammed, qui est la dernière personne qu'il a appelée avant l'explosion de la synagogue.

Reuters

Agence France-Presse

## Lancement en Turquie d'une chaîne de télévision kurde fonctionnant 24 heures sur 24

Diyarbakir — La première chaîne en langue kurde à fonctionner 24 heures sur 24 a commencé à émettre en Turquie, où le gouvernement parle d'une nouvelle ère démocratique pour la minorité kurde, qui représente 12 millions de personnes, soit un sixième de la population du pays.

Le premier ministre turc, Recep Tayyip Erdogan, a même adressé ses meilleurs vœux en kurde, une langue naguère interdite. Certains hommes politiques kurdes ont cependant dénoncé, à travers le lancement de la chaîne nationale TRT-6, une manœuvre du parti au pouvoir pour attirer à lui des électeurs à l'approche des élections locales du mois de mars.

La langue kurde a été interdite après le putsch militaire de 1980, et ce jusqu'en 1991. Sous la pression de l'Union européenne, TRT a commencé en 2004 à diffuser des documentaires et des informations en langue kurde, mais seulement pendant une demi-heure par semaine. TRT-6, elle, diffusera tout le temps en kurde.

On pourra regarder sur cette chaîne aussi bien des informations que des films, des séries, des talk shows et des clips vidéo d'artistes kurdes.

Erdogan, dont la formation AKP (Parti de la justice et du développement) espère progresser

sensiblement dans le sud-est, kurde, de la Turquie, aux élections de mars, a déclaré que cette chaîne de télévision aiderait les Kurdes à se sentir davantage intégrés dans la Turquie.

«C'est une mesure qui renforcera notre démocratie», a-t-il dit dans un message pré-enregistré, dans lequel il prononçait aussi: «TRT ses bi xer be» [Meilleurs vœux à TRT-6] en kurde.

Pour Selahattin Demirtas, député membre du DTP (Parti de la société démocratique), la plus grande formation politique kurde, la chaîne TRT-6 vise à servir des objectifs politiques.

«Même les chanteurs invités à la cérémonie d'inauguration avaient été sélectionnés parce qu'ils s'opposent au DTP», a dit Demirtas.

Malgré certains progrès, la langue kurde demeure interdite au Parlement et dans les campagnes électorales.

Selon certaines informations des médias, les députés du DTP élaborent actuellement un projet de loi visant à autoriser l'utilisation du w, du q et du x - trois lettres utilisées en kurde mais inexistantes en turc - dans les correspondances officielles, initiative qui risque de déclencher la colère des milieux nationalistes turcs.

Reuters

## Appel d'aide pour Gaza

Depuis le début des attaques meurtrières lancées par l'armée israélienne contre Gaza, le 27 décembre, les hôpitaux, les ambulanciers et les intervenants en premiers secours sont débordés et le matériel médical disponible sur place est presque épuisé.

Après 18 mois de siège imposé par Israël sur Gaza, une crise humanitaire sans précédent frappe de plein fouet le million et demi de Palestiniens, avec, comme conséquences, le manque des moyens de base pour leur survie (eau, nourriture, médicaments) et l'effondrement du système des services essentiels (électricité, carburants, transport, etc.).

Face à cette situation dramatique qui risque de se détériorer encore plus, l'Aide médicale pour la Palestine (AMP) s'associe avec l'organisme israélien, Médecins pour les Droits humains, pour fournir du matériel médical d'urgence aux hôpitaux de Gaza.

L'AMP lance un appel urgent à la population québécoise pour contribuer généreusement à sa campagne d'urgence pour secourir la population de Gaza.

AMP Aide médicale pour la Palestine  
5722, rue St-André, Montréal, QC H2S 2K1  
Tél. : (514) 843-7875. Courriel : info@ampcan.org

Vous pouvez aussi faire un don en ligne à l'adresse suivante : [www.ampcan.org](http://www.ampcan.org)

Un reçu pour fin d'impôt sera envoyé aux donateurs. No. de charité : 886421395RR0001

# ACTUALITÉS

## ADN

« En ville, l'environnement est trop bruyant. Il y a des sons partout et personne n'y prête plus vraiment attention. »

SUITE DE LA PAGE 1

l'ADN sonore de Montréal. Coin de rue par coin de rue, bar par bar, bouche de métro par bouche de métro, parc par parc... Entre autres.

« En ville, l'environnement est trop bruyant. Il y a des sons partout et personne n'y prête plus vraiment attention », résume Max Stein. C'est donc très intéressant d'offrir à l'écoute les sons bruts de la ville, pris séparément et sur lesquels on peut plus facilement se concentrer pour prendre conscience vraiment de ce qui nous entoure. »

Cette prise de conscience, pour le moment, passe par une trentaine d'instantanés mis en boîte un peu partout sur l'île. On y trouve le grincement — étrangement poétique — d'un escalier roulant de la station de métro Peel, « sortie Metcalfe », précise-t-on, les tonalités festives et jazzy du parvis de la Place des Arts un 5 juillet, le bourdonnement des néons du Biodôme à l'entrée de la grotte des chauve-souris, l'ambiance d'un magasin de musique de la rue Saint-Antoine, le bruit du vent dans les drapeaux situés au pied du Stade olympique, un train qui passe (à Saint-Henri) ou encore le tic tac de la Tour de l'horloge, dans le port de Montréal, accompagné de bruits de pas dans les escaliers métalliques. Pour ne citer que ceux-là. Naturel, sans montage, sans bla-bla.

« Les clips peuvent durer de 30 secondes à 30 minutes », résume l'architecte de cette étonnante carte sonore. Douze collaborateurs, traqueurs de sonorités urbaines, ont également envahi cet espace en ligne pour cartographier la ville par l'ouïe. Gabriel Duceppe, qui use ses pantalons sur les mêmes bancs universitaires que Max Stein, est du nombre. Et il ne s'est pas fait prier pour dégainer son enregistreur numérique dans le restaurant Pushap, dans l'ouest de la ville — là où on trouve « les meilleurs samosa », écrit-il pour décrire ce clip sonore — ou encore dans une rame de métro, entre Lionel-Groulx et Place Saint-Henri, pour livrer ces morceaux de ville qui s'écoutent. En quelques secondes.

### Documenter la sonorité d'une ville

« C'est un projet sympathique et très intéressant », résume-t-il à l'autre bout de fil. Avec cette carte, nous sommes en mesure désormais d'avoir des données sonores précises sur un lieu spécifique de Montréal à un point précis de l'histoire. L'ensemble de ces événements sonores va ainsi pouvoir être vécu dans l'espace et dans le temps, et on peut croire que dans le futur, en s'amplifiant, cette carte va devenir une source documentaire très importante pour ceux qui rêvent d'appréhender Montréal par un des cinq sens.

L'amateur d'oscillations y voit aussi une façon de « ramener les gens à la source des sons et de la perception auditive », surtout à une époque où « tout le monde vit branché sur les écouteurs de son iPod », lance-t-il. « Ils perdent le sens de l'instant sonore et, du coup, de la réalité. Avec une telle carte et des sons qui s'écoutent devant son ordinateur, ça va donner une deuxième chance pour écouter la ville à ceux qui ont manqué le bateau la première fois. »

Max Stein y croit aussi. Et il pense que cette cartographie pourrait, dans les prochaines années, décennies ou siècles, intéresser tant les amateurs de bruits que les géographes, les urbanistes, les anthropologues, les historiens, les musiciens, les artistes... « C'est un projet assez multidisciplinaire, en fait », résume le jeune homme, qui avoue ne jamais circuler en ville sans son enregistreur numérique. « On espère aussi, à l'avenir, offrir la plupart de ces clips sonores libres de droit afin de permettre aux gens de se les approprier » et, qui sait, de les intégrer dans un blogue, une musique, un reportage, par exemple, et parce que la culture du Web est ainsi faite.

Un Web où cette idée de dresser le portrait sonore d'une ville commence d'ailleurs à se répandre... dans la Grosse Pomme où, sous l'impulsion de la New York Society for Acoustic Ecology (NYSAE), la cartographie du milieu auditif de la ville a déjà commencé depuis quelques années. Mississauga, en Ontario, a également été logée à la même enseigne par l'Association canadienne pour l'écologie sonore (ACES) qui, timidement, s'est mise au travail pour écouter le bruit qu'il fait dans cette banlieue nord de Toronto.

Quant à Montréal, elle avait déjà été appréhendée sur Internet par un autre sens en 2003: l'odorat. L'équipe du magazine *Urbania*, dans le cadre de son numéro 2, spécial Odeurs, était derrière ce projet un peu fou de Panodorama de la métropole. Statistique et en harmonie avec la technologie de l'époque, il proposait alors, par l'entremise d'une carte, de saisir l'image olfactive de différents quartiers de Montréal par... les mots. Faute de mieux pour révéler à la face du monde et pour l'éternité, comme pour les sons, le doux parfum de *smoke meat* du boulevard Saint-Laurent, la transpiration des ateliers de couture de la rue Casgrain, la barbe à papa de La Ronde ou encore les fruits et légumes du marché Atwater.

Le Devoir

## « ARRÊTEZ LE MASSACRE »



JEAN-FRANÇOIS LEBLANC LE DEVOIR

La vigile hebdomadaire tenue depuis maintenant six ans par le groupe Palestiniens et Juifs unis à Montréal a attiré au moins une cinquantaine de personnes hier. Aux slogans « Arrêtez le massacre » et « Libérez Gaza », les manifestants venus dénoncer les frappes militaires israéliennes ont également décrié le « silence » du gouvernement canadien dans la présente crise. Pourtant, a rappelé leur porte-parole, Bruce Katz, « la population de Gaza est affamée, assoiffée, manque de médicaments, subit des coupures d'électricité et se retrouve avec des hôpitaux qui débordent de blessés ». « Les décisions et les actions du gouvernement israélien criminalisent l'État d'Israël », a-t-il ajouté au cours du rassemblement organisé au coin des rues Sainte-Catherine et McGill College. Une dizaine de manifestants pro-Israéliens, présents de l'autre côté de la rue, ont pour leur part plaidé pour le droit de l'État hébreu à se défendre. Nicole Allio, qui était du groupe, a d'ailleurs déploré « l'ignorance » des Québécois par rapport à la situation, en raison de la « désinformation des médias ». Selon elle, les tirs de roquettes du Hamas doivent cesser pour qu'on puisse envisager un possible retour à la paix.

## VENGEANCE

SUITE DE LA PAGE 1

« Mort à Israël » et « Mort à l'Amérique ». En Turquie, des milliers de personnes ont manifesté devant une mosquée du centre historique d'Istanbul aux cris de « Israël, assassin, hors de Palestine » et « Musulman, ne dors pas, protège la Palestine ». Des drapeaux israéliens ont été brûlés. Des centaines de Libanais ont défilé dans les rues de Beyrouth jusqu'à l'ambassade d'Égypte, portant symboliquement des dizaines de cercueils enveloppés d'un tissu noir sur lequel était écrit en blanc « Nous sommes tous avec Gaza ».

Des partisans du Hamas ont en outre organisé une manifestation à Ain Héroué, le plus grand camp de réfugiés palestiniens au Liban, avec ses 45 000 habitants. Une douzaine de petits garçons étaient habillés comme des combattants du mouvement islamiste avec de fausses ceintures d'explosifs, alors que d'autres portaient des roquettes Qassam factices.

À Amman, la police jordanienne a utilisé des gaz lacrymogènes pour disperser quelque 2500 manifestants qui tentaient de s'approcher de l'ambassade d'Israël et qui lançaient des pierres sur les policiers en criant « pas d'ambassade sioniste en territoire arabe », selon une source sécuritaire. Une autre manifestation a rassemblé environ 40 000 personnes dans un stade d'Amman, a indiqué un autre responsable de la sécurité. Les manifestants, qui arboraient des drapeaux palestiniens et des portraits de responsables du Hamas, ont brûlé des drapeaux israéliens et des portraits de M. Bush. Ils ont appelé le roi Abdallah II « à expulser l'ambassadeur d'Israël et à boycotter l'État juif politiquement et économiquement ». D'autres rassemblements ont eu lieu dans certaines villes d'Europe et d'Asie.

### Le Hamas ne capitulera pas

Bien que Tsahal lui ait infligé des pertes importantes en une semaine, le Hamas semble déterminé à poursuivre sa lutte contre Israël. Dans une rare intervention depuis le début du conflit, son chef en exil, Khaled Mechaal, a d'ailleurs assuré que son mouvement « ne capitulera pas » et a prévenu qu'un « sombre destin » attendait Israël s'il mettait le pied à Gaza.

« Vous avez avez imposé la guerre. Nous vous disons que nous sommes prêts, que le Hamas n'a rien perdu de ses capacités militaires et que nous vaincrons », a-t-il déclaré M. Mechaal s'adressant aux dirigeants israéliens. « Si vous commettez la stupidité de lancer une offensive terrestre, un destin sombre vous attendra à Gaza. Ce sera là votre malédiction, la colère de Dieu tombera sur vous », a poursuivi le dirigeant islamiste qui vit en exil à Damas.

« Vous avez pensé que la solution pour remporter les prochaines élections [législatives en Israël le 10

février] passait par l'invasion de Gaza, je vous dis que c'est une erreur car notre peuple à Gaza vous combattra dans chaque maison et dans chaque rue », a dit M. Mechaal. Le chef en exil du Hamas, mouvement qui a délogé l'Autorité palestinienne de la bande de Gaza en juin 2007, a d'ailleurs appelé à l'union des Palestiniens. « Toutes les forces devraient serrer les rangs, [mettre en veilleuse] les désaccords. Le Hamas et le Fatah [du président palestinien Mahmoud Abbas] doivent se placer côte à côte », a-t-il fait valoir.

### Offensive terrestre?

Pendant que la colère de la rue se faisait entendre, le processus politique, lui, faisait toujours du surplace. En Israël, le premier ministre Ehoud Olmert, les ministres des Affaires étrangères Tzipi Livni et de la Défense Ehoud Barak ont toutefois tenu des consultations à Tel-Aviv sur la suite à donner à l'offensive à Gaza, où une opération terrestre semble de plus en plus imminente. Le départ hier de quelque 400 Palestiniens détenant un passeport étranger en serait une preuve supplémentaire, selon certains observateurs.

Le nombre exact de soldats déployés le long des 60 kilomètres de frontière entre Israël et la bande de Gaza demeure secret. Mais leurs chefs les disent prêts, et les médias estiment l'assaut imminent. Si certains experts pensent qu'une offensive au sol se traduira par des dizaines de victimes dans les rangs de l'armée, les autorités israéliennes affichent, elles, une détermination à toute épreuve pour faire cesser les tirs de roquettes palestiniennes.

Sans surprise, Washington a donné son aval à une telle attaque. « Ces décisions appartiennent aux Israéliens », a dit un porte-parole de la Maison-Blanche. Gordon Johndroe, auquel la presse demandait si les États-Unis trouveraient justifiable qu'Israël passe à une phase terrestre de son offensive. « Quoi qu'ils fassent, depuis les airs, au sol ou quoi que ce soit de ce genre, fait partie intégrante de la même opération, une opération qu'Israël a décidé d'entreprendre parce qu'il ne voulait plus être soumis aux tirs de barrage de roquettes que le Hamas a fait pleuvoir sur eux au cours des derniers jours », a-t-il justifié.

Le président sortant, George W. Bush, a de plus exhorté tous ceux qui le peuvent à faire pression sur le Hamas pour que l'organisation cesse ses tirs sur Israël et permette un cessez-le-feu qui « signifie quelque chose », dans ses premières déclarations sur la crise. Dans son allocution radiophonique hebdomadaire, dont la Maison-Blanche a publié le texte avant sa diffusion aujourd'hui, il a imputé au mouvement islamiste l'entière responsabilité de la crise actuelle et a refusé un « cessez-le-feu uni-

latéral » qui ne serait pas assorti de mécanismes de contrôle et qui permettrait au Hamas de continuer ses tirs de roquettes sur Israël à partir de la bande de Gaza.

L'envoyé spécial de l'ONU au Proche-Orient, Robert Serry, a pour sa part plaidé à Jérusalem en faveur d'un cessez-le-feu effectif dans la bande de Gaza entre Israël et le mouvement islamiste palestinien Hamas. « Ce cessez-le-feu doit être total et totalement respecté par les parties », a-t-il dit, estimant qu'Israël et le Hamas devaient tirer les leçons d'une trêve fragile de six mois qui s'est effondrée le 19 décembre. Interrogé sur l'éventualité du déploiement d'une force de maintien de la paix pour parvenir à cet objectif, il a répondu: « Nous devons envisager plusieurs possibilités, dont celle d'une présence internationale. »

Entre-temps, les frappes militaires se sont poursuivies. D'après un bilan fourni par le chef des services d'urgence à Gaza, Mouawiyah Hassanein, 432 Palestiniens ont été tués et quelque 2500 ont été blessés depuis le 27 décembre, date du début de l'opération *Plomb durci*. Parmi les victimes figurent des dizaines de civils, dont 65 enfants « de moins de 16 ans », selon le D' Hassanein. En dépit des raids, les tirs de roquettes palestiniennes sur le territoire israélien n'ont pas cessé. Plus de 360 de ces engins au total, selon Israël, ont fait depuis le 27 décembre quatre morts, dont un soldat, et une douzaine de blessés. L'armée a fait état de plus de 30 tirs hier.

### Survivre à Gaza

Les habitants de Gaza, eux, survivent dans des conditions de plus en plus pénibles. « La situation actuelle à Gaza est épouvantable et de nombreux produits alimentaires de base ne sont plus disponibles », a d'ailleurs déclaré Christine van Nieuwenhuysse, représentante du Programme alimentaire mondial dans les territoires palestiniens, dans un communiqué à Rome où est basé ce programme des Nations unies. La ministre israélienne des Affaires étrangères, Tzipi Livni, a pour-tant affirmé jeudi qu'il n'y avait pas de crise humanitaire à Gaza.

Or, déjà « depuis l'ouverture intermittente des points de passage en novembre 2008, les familles palestiniennes à Gaza connaissent une détérioration radicale de leurs conditions de vie, avec une réduction des quantités de nourriture disponible sur le marché, du fioul et du gaz pour la cuisson, et des coupures d'électricité fréquentes », a rappelé l'agence onusienne. Une situation aggravée par les attaques aériennes des sept derniers jours.

Le Devoir  
Avec l'Agence France-Presse, la BBC  
et Reuters

## LE DEVOIR<sup>MD</sup>

www.ledevoir.com

Les bureaux du Devoir sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts  
Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.  
Renseignements et administration : 514-985-3333

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre à la disposition de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, Québec, H3A 3M9. Le Devoir Inc. est propriétaire de la marque déposée Le Devoir, enregistrée auprès de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse-Canada est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le Devoir. Le Devoir est distribué par Messageries Dynamiques, une division de Corporation Sun Media, 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 0868. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007

### Comment nous joindre ?

#### La rédaction

Au téléphone 514-985-3333  
Par télécopieur 514-985-3360  
Par courrier redaction@ledevoir.com

#### La publicité

Au téléphone 514-985-3399  
Par télécopieur 514-985-3390  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1 800 363-0305

### Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone 514-985-3344  
Par télécopieur 514-985-3340  
Par courrier avisdev@ledevoir.com

### Les petites annonces et la publicité par regroupement

Au téléphone 514-985-3322  
Par télécopieur 514-985-3340

### Les abonnements

Au téléphone 514-985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur 514-985-5967  
Par courrier abonnements@ledevoir.com  
Extérieur de Montréal (sans frais) 1-800-463-7559

### L'agenda culturel

Au téléphone 514-985-3346  
Par télécopieur 514-985-3390